


PROCÉDURE
ET
CAVALERIE



Coulommiers. — Typ. de A. MOUSSIN et CHARLES UNSINGER.

31296

PROCÉDURE

4

ET

CAVALERIE

VAUDEVILLE EN UN ACTE

DE

MM. HENRI CHIVOT & ALFRED DURU

AIRS NOUVEAUX DE M. RICHARD

Représenté pour la première fois, le 12 novembre 1864, sur le théâtre
des Folies-Dramatiques, à Paris.



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS-ROYAL, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS

—
1864

Tous droits réservés.



PERSONNAGES :

SCIPION BELPHÉGOR, maréchal des logis au
5^me hussard.

DUBROCHET, vieil huissier de campagne.

VERMOULU, paysan.

MITOUFLOT, paysan.

ELPHÈGE MARSOUIN, clerc d'huissier.

HENRIETTE, fille de Dubrochet.

MARCELLE, servante de Dubrochet.

PAYSANS ET PAYSANNES.

MM. PAUL GINET.

JEULT.

NEVEU.

BERNAY.

HENRI.

M^{lles} POTIER.

H. NEUVEUX.

La scène se passe dans un village du département de l'Allier.

NOTE POUR LES DÉPARTEMENTS.

Les théâtres de province pourront, à leur gré, remplacer la musique nouvelle par les airs connus indiqués en tête de chaque couplet dans le cours de la brochure.

PROCÉDURE

ET

CAVALERIE

Le théâtre représente l'intérieur d'une étude d'huissier de campagne. — A gauche un grand bureau avec des casiers. — A droite un cartonnier rempli de dossiers numérotés etc. — Chaises. — Fenêtre au fond à gauche. — Porte au fond et portes latérales.

SCÈNE PREMIÈRE

MARCELLE, un plumeau et un balai à la main, sur le devant de la scène.

Hier, monsieur Dubrochet m'a dit : « Marcelle, demain tu « te lèveras de bonne heure, tu épousseras, tu rangeras et « tu nettoieras l'étude. » Nettoyer l'étude!... en voilà une chose extraordinaire!... bien sûr qu'il se manigance quelque histoire... Le patron a depuis deux jours un petit air folâtre qui n'est pas dans ses habitudes... surtout depuis le départ de son clerc, M. Placide, qu'il a renvoyé il y a trois semaines parce qu'il me faisait les yeux doux... »

Air nouveau ou : *Amis, voici la riante semaine.*

Eh bien, franch'ment, c'était une injustice
Que d'le chasser pour un motif pareil,
Fallait-il donc que l'pauvr'garçon pâtisse
D'avoir un cœur un peu trop en éveil;
On lui donnait si peu de nourriture

Qu'on pouvait bien lui permettre en retour,
 Pour se remettre des soins d' la procédure,
 De se sout'nir avec un peu d'amour !

Enfin, je ne le regrette pas parce qu'il avait une longue figure blême et maigre !... c'est-à-dire qu'à côté de lui un clou aurait paru avoir de l'enbompment...

SCÈNE II

MARCELLE, DUBROCHET.

DUBROCHET, entrant vivement par la droite*.

Marcelle...

MARCELLE, se remettant à balayer.

Monsieur Dubrochet !... comment, patron vous êtes déjà levé ?

DUBROCHET.

Oui, les portes de l'Orient sont ouvertes et comme j'étais excessivement agité...

MARCELLE.

Vous êtes agité, pourquoi donc ?

DUBROCHET.

Je vais te le dire... je ne suis descendu que pour cela... Il y a trois semaines, tu le sais, Marcelle, j'ai procédé à l'éviction de M. Placide, mon unique et principal clerc ; tu n'ignores pas quelles furent les raisons qui me déterminèrent à le fourrer dehors...

MARCELLE.

Non, monsieur... et cependant...

DUBROCHET, l'interrompant.

Les conclusions que tu pourrais formuler touchant son expulsion me sont complètement indifférentes... supprime-les, tu me feras plaisir...

MARCELLE.

Je les supprime...

DUBROCHET.

Très-bien... Depuis son départ, j'ai dû, seul, supporter tout le poids de mon étude... Cet état de choses pouvait-il durer ? non !... il me fallait donc à toute force un nouveau

* Marcelle, Dubrochet.

clerc... Or, je possède une fille, cette fille, je rumine depuis un laps déjà lointain le projet de la marier...

MARCELLE.

Ah bah !...

DUBROCHET., sévèrement.

Pourquoi : ah bah ?... cette interjection me semble déplacée... je t'engage à la supprimer...

MARCELLE.

Je la supprime...

DUBROCHET.

Très-bien... mais à qui, la marier, à qui?... Mon esprit flottait depuis quelque temps dans un océan d'incertitude, quand soudain je me rappelai mon vieil ami Marsouin, dont le fils est premier clerc dans une étude de Paris... immédiatement j'écrivis à Marsouin ces quelques mots : « mon vieux, « envoie-moi ton fils, il sera mon principal clerc en attendant « qu'il devienne mon gendre. » Marsouin me répondit non moins immédiatement ces autres mots : « mon vieux, mon « fils arrivera jeudi matin chez toi, tu seras content de lui... « il est doux comme un mouton, timide comme une rosière « et ferré à glace sur le grec et le latin. » Le grec et le latin !.., conçois-tu ?... le grec et le latin !... ah !... (changeant de ton.) Voyons tout est-il en ordre ?...

MARCELLE.

J'crois bien... je me suis donné assez de mal... .

DUBROCHET.

Il ne peut tarder à arriver... je cours revêtir mon habit... (Il va pour sortir).

MARCELLE.

Dites donc, monsieur...

DUBROCHET, se retournant.

Quoi ?

MARCELLE.

Est-il joufflu le nouveau ?

DUBROCHET.

Comment s'il est joufflu... Marcelle, je trouve cette interrogation souverainement déplacée... je t'engage à la supprimer...

* Henriette, Dubrochet, Marcelle.

MARCELLE.

Je la supprime... (A part). C'est égal, je parie que c'est encore un petit sécot comme les autres...

SCÈNE III

LES MÊMES, HENRIETTE.

(Henriette sort de la chambre de gauche et se dirige sur la pointe du pied vers la fenêtre).

HENRIETTE, à part.

Voyons s'il a déposé comme d'habitude un bouquet sur la fenêtre...

DUBROCHET, l'apercevant.

Ma fille!... (La prenant par le bras.) Pourquoi cette irruption matinale dans mon laboratoire judiciaire?...

HENRIETTE, interdite, balbutiant.

Papa, je...

DUBROCHET.

Je... quoi?...

HENRIETTE.

Je... je vous avais entendu... et je croyais...

MARCELLE, à part.

Elle patauge!

DUBROCHET.

Hum! ceci n'est pas clair...

HENRIETTE.

Mais si, papa.,

DUBROCHET.

C'est bien... nous en recauserons plus tard... je n'ai pas le temps... (A Henriette) allons, mademoiselle, montez.

HENRIETTE, à part.

Quel malheur! je ne pourrai pas savoir...

DUBROCHET, se retournant.

Hein?...

HENRIETTE.

Rien, papa... je vous suis...

DUBROCHET.

Marche devant...

ENSEMBLE.

Air nouveau ou Air de *Fra Diavolo*.

HENRIETTE.

A-t-il apporté ce matin
Le bouquet que mon cœur espère,
Je l'ignore, et fâcheux destin,
Il faut obéir à mon père.

MARCELLE.

Son air soucieux et chagrin
Cache à coup sûr quelque mystère,
Si je n' me trompe, ce matin,
C'est une intrigue que je flaire.

DUBROCHET.

Je crois bien que son air chagrin
Cache quelque petit mystère
Mais je saurai, c'est bien certain,
Deviner ce qu'elle veut taire!

(Dubrochet et Henriette sortent par la droite.)

SCÈNE IV

MARCELLE, les regardant sortir.

Je ne sais pas, mais il me semble bien que m'am'zelle Henriette avec son petit air en dessous... enfin, suffit, ça ne me regarde pas... En attendant, cette pauvre demoiselle, je la plains... épouser un clerc d'huissier!... voilà qui n'est pas gai... Je vois d'ici le particulier maigre, sec et blême!.. (Scipion paraît au fond, figure de bon vivant, le chapeau sur l'oreille, les moustaches relevées).

SCÈNE V

MARCELLE, SCIPION, BELPHÉGOR.

SCIPION, au fond d'une voix forte.

Monsieur l'huissier, s'il vous plaît?...

MARCELLE, se retournant.

Hein?... qu'est-ce que c'est?... vous demandez?...

SCIPION, au fond.

Je demande monsieur Dubrochet...

* Scipion, Marcelle.

MARCELLE.

C'est ici... entrez...

SCIPION, entrant.

J'avance à l'ordre... (Relevant ses moustaches et faisant le moulinet avec sa canne.) Pristi ! je vous donne mon billet, séduisante odalisque, que jamais je ne me ferai répéter deux fois un commandement parti d'une bouche aussi rose... (Il prend une attitude.)

MARCELLE, à part.

Il est gentil, c'régioni-là... qui que ça peut-être... (Haut). Qu'est ce que vous lui voulez au patron ?

SCIPION.

Ce que je lui veux, charmante colombe... je désire simplement et subrepticement lui parler d'une manière verbale, histoire de me déployer devant lui avec tous mes avantages physiques et moraux... (Mettant sa canne au port d'arme, les doigts dans les entournures de son gilet et avançant gracieusement la jambe en avant.) Elphège Marsouin, 27 ans, œil en amande, taille élancée, le cœur chaud, la langue vive... et pas de corset !

MARCELLE, étonnée.

Comment, c'est vous qui êtes ?...

SCIPION.

C'est moi qui le suis... des pieds à la tête.. vous pouvez passer l'inspection...

MARCELLE, ne revenant pas de sa surprise.

Eh ! ben... si jamais je me serais doutée... mais c'est qu'il est joufflu et rouge comme une cerise...

SCIPION.

Maintenant que vous m'avez suffisamment dévisagé... sans vous commander, mon andalouse...

MARCELLE.

J'y vais, monsieur le clerc, j'y vais...

SCIPION.

Je crois avoir produit un certain effet... (Il caresse ses moustaches, prend une pose et fait le moulinet avec sa canne :) Alllez !...

MARCELLE, en s'en allant.

Quel drôle de clerc, mon Dieu, quel drôle de clerc !... (Elle sort par la droite.)

SCIPION.

Décidément j'ai produit un certain effet...

SCÈNE VI

SCIPION, confidentiellement, au public.

Qui est-ce qui reconnaîtrait dans cet équipement de bourgeois Scipion Belphéger, maréchal des logis au 5^{es} hussards... Voilà l'histoire!... J'ai entrevu, il y a huit jours, dans ce nid de paperasses un jeune produit de la nature d'un sexe tout à fait différent du mien, et, immédiatement je sentis que j'étais pincé!... Depuis ce moment je dépose chaque matin un bouquet sur cette fenêtre... mais cet exercice platonique ne me suffit plus et je cherchais ce matin le moyen de m'introduire dans la place... tout en vidant un flacon de vin blanc... lorsque j'avise, débouchant au coin de la rue, un particulier dans lequel je reconnais un ancien camarade de collège à moi... Elphège Marsouin... je l'appelle... nous renouvelons connaissance et il m'apprend qu'il vient remplir chez le papa Dubrochet l'emploi de principal clerc en même temps que celui de gendre... Ventrebleu, que je me fais, ce corbeau de chicane me soufflerait mon objet!... Jamais!... et houp! je ne fais ni une ni deux, j'entreprends mon individu... je le sature de vin blanc... je l'inonde de bischoff... je le submerge sous une avalanche de punch... et finalement je le grise comme un portier... une fois dans cet état « changeons d'habit, que je lui dis, histoire de rire et de nous amuser un peu. » Il tombe dans le panneau... il endosse en trébuchant l'uniforme et tout le tremblement... Nous trinquons de rechef... il disparaît sous la table... je profite du moment... et me voilà... le tour est joué... il n'y a qu'une chose qui me chiffonne... cet emploi de clerc... je ne connais rien à toutes leurs manigances... Ah! bahl ça ne doit pas être difficile... et puis d'ailleurs...

Air nouveau ou Air : du premier Prix

J'ai toujours su, buveur habile,
Déguster les vins d' tous les crus,
A la maraud' je suis agile
Et les bons tours me sont connus.
Je sais encor, cuisinier admirable,
De chaque sauce connaissant les secrets
Confectionner pour une table
Les p'us succulents entremets...

Bref je suis ferré comme un diable
Sur tout ce qui regarde le palais *(bis)*.

On vient... c'est le patron... voici l'instant de se déployer...

SCÈNE VII

SCIPION, DUBROCHET*.

DUBROCHET.

C'est à monsieur Elphège Marsouin?...

SCIPION.

A lui-même... *(Se redressant, à part.)* De la tenue!...

DUBROCHET, se redressant aussi, à part.

Du maintien... *(Haut)* celui qui vous donne le jour se porte bien?...

SCIPION. .

Pas mal... et vous?

DUBROCHET.

Comme vous voyez...

SCIPION, s'oubliant.

Allons, sacrebleu, tant mieux!... *(Dubrochet fait un mouvement.)*
Ne faites pas attention, c'est une habitude de Paris...

DUBROCHET.

Vous savez quelles sont nos conventions... quinze cents francs, la table et le logement... quant aux espérances...

SCIPION.

Connu, connu...

DUBROCHET.

Vous verrez ma fille...

SCIPION.

Je l'espère bien...

DUBROCHET.

Elle est instruite... et quoiqu'elle ne sache pas, comme vous le grec et le latin...

SCIPION.

Hein?...

DUBROCHET.

Car vous parlez le grec et le latin?

* Scipion, Dubrochet.

SCIPION.

Mais oui, mais oui... (A part.) Le grec! bigre, moi qui n'ai qu'une faible connaissance d'anglais...

DUBROCHET.

Franchement ça me fait plaisir... (Avec mystère) parce que, entre nous, je peux vous avouer cela... moi, je n'en connais pas un mot...

SCIPION.

Comment vous ne savez pas... (A part.) ah! tu ne... Attends, attends... je m'en vais t'en fourrer du grec!...

DUBROCHET.

Quant à la procédure... aux commandements...

SCIPION.

Le commandement, ça me connaît... vous pouvez être tranquille, car, comme le dit Cicéron, l'illustre Cicéron : *Give me some bread!*...

DUBROCHET.

Ce qui veut dire?..,

SCIPION.

Ce qui veut dire : la valeur n'attend pas le nombre des années!...

DUBROCHET, enchanté.

Elphège, vous me plaisez, votre physionomie me va, et cependant il faut que je vous avoue une chose, vos moustaches et votre barbiche excitent ma surprise... car dans notre métier...

SCIPION, à part.

Diable!... (Haut.) Dubrochet, suspendez votre étonnement... c'est la mode de Paris... Cette manière élégante et distinguée de porter la barbe est depuis longtemps adoptée au Palais... la raison en est bien simple...

Air nouveau ou Air : *Un homme pour faire un tableau.*

L'usage admis jusqu'à présent
Des favoris, dits cotelettes,
D'un cachet très-peu séduisant
Ornait les judiciaires têtes;
Mais au contraire avec ceci
On ne peut, à moins d'être prude,
S'empêcher de dire : voici
Une belle tête d'étude!...

DUBROCHET.

C'est vrai, c'est vrai... je vais laisser pousser les miennes... jeune homme... vous m'inspirez une confiance sans bornes... je remets entre vos mains la direction de mon établissement...

SCIPION.

Fichtre !

DUBROCHET, lui montrant un énorme tas de papiers.
Vous prendrez connaissance des dossiers que voici...

SCIPION, effrayé.

Rien que ça !

DUBROCHET.

Vous suivrez au tribunal toutes les affaires...

SCIPION.

Les suivre... il paraît que ce sont des affaires qui marchent toutes seules...

DUBROCHET, lui montrant le bureau.

Ce tiroir, c'est la caisse... en voici les clefs... disposez des fonds qu'elle contient pour le bien de l'étude... Je suis obligé de m'absenter... je vais chez le notaire... pour une succession très-embrouillée... pendant mon absence, vous recevrez les clients, vous les éclairerez...

SCIPION, à part.

Il me prend pour un bec de gaz... je commence à être inquiet...

DUBROCHET.

J'entends ma fille... vous allez la voir...

SCÈNE VIII

LES MÊMES, HENRIETTE.*

HENRIETTE, en toilette.

Me voilà prête, papa... (Apercevant Scipion et poussant un cri.)
Ah !

DUBROCHET, surpris.

Qu'est que tu as ?...

* Dubrochet, Scipion.

* Scipion, Dubrochet, Henriette.

HENRIETTE, émue.

Je ne m'attendais pas... vous ne m'aviez pas avertie... (A part.) Que veut dire ce costume ?

DUBROCHET.

C'est juste... (Prenant Scipion par la main.) Je te présente M. Marsouin, mon principal clerc... un jeune homme charmant qui arrive de Paris...

HENRIETTE, à elle-même.

De Paris... je rêve donc ?...

DUBROCHET, à Scipion.

Faites votre compliment... (A part) Il faut l'encourager, il est si timide...

SCIPION, s'avançant près d'Henriette.

Mademoiselle... (Très-bas et très-vite.) C'est moi, le hussard... (Haut.) Permettez-moi de m'estimer heureux de pouvoir vous dire... (Bas et vite.) Je vous aime...

HENRIETTE, s'éloignant.

Monsieur...

DUBROCHET, occupé à lire des dossiers.

Écoute-le, ma fille, écoute-le...

SCIPION.

De pouvoir vous dire que je suis votre esclave dévoué...

DUBROCHET, approuvant, même jeu.

Parfait...

SCIPION.

Prêt à exécuter n'importe quoi rien qu'à un signe de cette jolie main que je voudrais couvrir de baisers...

DUBROCHET, approuvant.

Très-bien, très-bien... (Scipion veut prendre la main d'Henriette.

HENRIETTE, s'y refusant.

Papa...

DUBROCHET.

Laisse-le faire, ma fille, laisse-le faire... je te donne une autorisation spéciale à cet effet...

SCIPION, prenant la main d'Henriette.

Vous voyez bien...

* Dubrochet, Scipion, Henriette.

DUBROCHET.

Je ferme les yeux... (A part). Ils sont charmants! (Scipion embrasse vivement la main d'Henriette.)

HENRIETTE, se sauvant.

Eh bien ?

SCIPION.

Puisqu'il ferme les yeux... (Il reprend sa place.)

DUBROCHET, au milieu d'eux.

Ah ! mes enfants, qu'il est doux de contempler le tableau naïf formé par la jeune fille innocente et l'adolescent timide...

SCIPION, à part.

Vieux serin !

SCÈNE IX

LES MÊMES, MARCELLE. *

MARCELLE, accourant.

Patron, patron... c'est monsieur Vermoulu qui vous demande... il dit comme ça que c'est pour une séparation...

DUBROCHET.

Vermoulu... Fais le entrer... (Marcelle sort, à Scipion.) Ceci vous regarde... vous arrangerez cette affaire-là... Je vous laisse... Viens, ma fille... le notaire m'attend...

ENSEMBLE.

Air nouveau ou air de *M. Flottow, final du 2^e acte d'Yvan le moujik.*

DUBROCHET.

Allons vite, évitons
La visite et partons !
A lui, chance prospère,
Je laisse cette affaire !

SCIPION.

Ah ! nom d'un escadron
Je bénis le patron,
Et bientôt, je l'espère,
Il sera mon beau père !

HENRIETTE.

Ce costume et ce ton
Confondent ma raison,
Mais de tout ce mystère
Que la suite m'éclaire !

(Dubrochet et Henriette sortent par la droite, Scipion envoie des baisers à Henriette.)

SCÈNE X

SCIPION, MARCELLE, VERMOULU.*

MARCELLE, au fond, à la cantonnade.

Entrez, monsieur Vermoulu, entrez...

SCIPION.

Le client... diable ! voilà le revers de la médaille !... comment vais-je me tirer de là ?

VERMOULU, entrant et saluant.

Pardon, excuse... Eh ben, ousce qu'est donc monsieur Dubrochet ?...

MARCELLE.

Il est sorti... mais ça ne fait rien... voilà son nouveau clerc...

VERMOULU.

Bon...

SCIPION, qui a mis la calotto et les lunettes de Dubrochet.

Ah bah ! trois ans d'école de cavalerie et deux ans de salle d'armes, c'est bien le diable si je ne m'en tire pas... avec un peu de grec par-dessus le marché...

MARCELLE, en s'en allant, admirant Scipion.

Est-il gentil !... et bouffi !... ah ! (Elle sort par la droite.)

SCÈNE XI

SCIPION, VERMOULU.

SCIPION, à Vermoulu.

Asseyez-vous...

* Scipion, Vermoulu, Marcelle.

VERMOULU.

C'est pas la peine... J'is pas fatigué..

SCIPION, s'asseyant sur le bureau, les jambes sur le dossier de la chaise.
-Ni moi non plus... Allez-y, je vous écoute...

VERMOULU.

Mon affaire est ben simple...

SCIPION.

Tant mieux...

VERMOULU.

Figurez-vous, jeune homme, que je suis marié !..

SCIPION.

Vous en êtes bien capable...

VERMOULU.

Ah ! qu'il aurait donc mieux valu que je ne me marie point !...

SCIPION, vivement.

Ah bah !... Est-ce que...

VERMOULU.

Figurez-vous, jeune homme, que Jeanneton avant qu'elle soit ma femme, me faisait l'effet d'un petit agneau pour la douceur... Elle cachait son jeu, monsieur... une fois marié, c'était plus ça du tout... Vlà qu'elle lâche la bride de son caractère et qu'elle me fait aller comme un toutou... ah ! quel enfer !... C'te femme-là me fait tourner en bourrique...

SCIPION.

Je m'en aperçois bien...

VERMOULU.

C'est visible n'est-ce pas ?... Enfin jeune homme, c'en est au point que suis devenu son domestique... c'est moi que je balaie, c'est moi que je fais la cuisine... et tout le reste... mais ça ne peut pas durer et j'ai pensé à me séparer d'avec elle... c'est à raison de quoi je viens vous consulter... à seule fin d'arranger mon affaire d'après la loi... vous comprenez...

SCIPION.

Parfaitement.. Eh bien, nom de nom, si vous voulez suivre le conseil que je vais vous donner je vous parie cinquante verres de punch contre une pipe de tabac, qu'en moins de cinq minutes vous posséderez la plus douce et la plus gracieuse des épouses...

VERMOULU.

C'est y possible !... d'après la loi ?

SCIPION.

Parbleu !

VERMOULU.

Dites-moi ça ben vite...

SCIPION.

Ouvrez vos oreilles, voilà l'ordre et la marche de la cérémonie... Vous rentrez chez vous, vous vous campez fièrement dans cette position... un poing sur la hanche... et de cette main vous relevez impérieusement le croc de votre moustache..

VERMOULU, imitant le mouvement.

J'en ai pas... de croc...

SCIPION.

Ça ne fait rien... vous le relevez tout de même... — Madame, que vous dites à votre épouse, faites-moi le plaisir de cirer immédiatement, tout de suite et lestement, les bottes que voici...

VERMOULU.

J'en ai pas... de bottes...

SCIPION.

Ça ne fait rien... naturellement elle refuse... — Cirerez-vous ? Non — Cirerez-vous ? Non ! — Sabre de bois, nom d'une pipe !.. elle crie, vous criez plus fort... elle rage, vous criez toujours... elle écume, vous criez toujours... elle rugit, vous criez toujours... dans sa fureur elle veut vous frapper... oh ! alors !

VERMOULU, vivement.

Alors je m'ensauve...

SCIPION.

Du tout... alors vous lui allongez une giroflée à cinq feuilles entre l'œil et le menton, de manière à ce qu'elle en voie plusieurs chandelles... et vous avez ensuite l'épouse la plus douce, la plus prévenante et la plus docile... (Lui tapant sur le ventre.) Voilà !...

VERMOULU.

Ah ! jarni ! j'avais jamais pensé à ce moyen là... et c'est écrit dans le code ?...

SCIPION.

Parbleu !... en toutes lettres... Article 11374... « des rapports des époux entre eux » ... C'est simple, commode, peu onéreux et à la portée de tout le monde...

Air nouveau.

Sans barguigner, des conseils que je vous donne
N'hésitez pas à faire votre profit,
Le code d'ailleurs est là qui vous l'ordonne
Et vous devez écouter ce qu'il dit.
Dans votr' maison faites donc grand tapage
Soyez féroce, soyez omnipotent,
Pour obtenir la paix dans son ménage
Il faut mener sa femme tambour battant !

Ran plan plan
Ran plan plan plan (bis.)
Allons suivez bien
Cette marche facile
Et par ce moyen
Sans vous faire la moindre bile
Vous aurez mon bon
De votr' femm' tout' changée
Une édition
Parfaitement r'vue et corrigée !..

VERMOULU.

Jarnidieu, j'crois déjà que j'y suis ! ah crédiennne ! crediennne ! j'n' me reconnais plus !*

SCIPION.

Bravo, nom de nom !..

VERMOULU.

Je vas prendre un verre de dur pour me monter la tête... et faudra qu'elle obéisse, ou sinon je tape...

SCIPION.

Ferme, d'aplomb...

VERMOULU.

Et légalement.. qué belle invention que l'code !.. ah ! Jannelon ! Jeanneton !... tu n'as qu'à bien te tenir !

ENSEMBLE.

Air nouveau ou air : *de Lucie (fragment.)*

VERMOULU.

Oui, de triompher, j'ai l'espoir,
Je sens ma tête qui s'échauffe,

* Vermoulu, Scipion.

Ah ! chère épouse, tu vas voir
De quel bois ton mari se chauffe !

SCIPION.

De triompher il a l'espoir,
Il sent sa tête qui s'échauffe
Et sa chère épouse va voir
De quel bois son mari se chauffe !

(Vermoulu sort par le fond.)

SCÈNE XIII

SCIPION, puis MARCELLE et ELPHÈGE.*

SCIPION, seul.

Décidément cep'est pas difficile et je crois, sans me flatter,
que je me suis assez bien tiré de la consultation...

MARCELLE, au fond, à Elphège qui veut entrer.

Je vous dis, militaire que vous n'entrerez pas...

ELPHÈGE, en hussard, bizarrement accoutré, le casque sur l'oreille et
les jambes chancelantes.

Taisez-vous, cerbère...

SCIPION.

Elphège!... nom de nom!... quelle tuile... (A Elphège.)
qu'est-ce que tu veux?

ELPHÈGE, se soutenant à peine.

Tiens, vous voilà, farceur... troupier, j'ai soif...

SCIPION, vivement à Marcelle.

Mène-le à la cuisine et donne-lui à boire...

MARCELLE,

Mais...

SCIPION.

Il n'y a pas de mais...

ELPHÈGE.

Il n'y a pas de mais, cerbere... j'ai bien mal à la tête!...

MARCELLE, à Scipion.

Ah ! après tout, si vous le prenez sur vous...

SCIPION.

Parbleu ! et je t'embrasse par dessus le marché... (Il
l'embrasse.)

* Marcelle, Elphège, Scipion.

MARCELLE.

Ah ! mais, dites donc ?

ELPHÈGE, chancelant.

C'est ça, je t'embrasse par dessus... (Il veut l'embrasser.)

MARCELLE, le repoussant.

Plus souvent, par exemple... (Le poussant.) Allons, marchez devant, beau militaire... (Elphège trébuche.) Casse-cou ! A-t-il une dégaine !.. (Elphège entre à gauche suivi de Marcelle.)

SCÈNE XIII

SCIPION puis MITOUFLOT.*

SCIPION.

Que Bacchus te protège !... Ouf ! respirons un peu... (Il va pour s'asseoir.)

MITOUFLOT, à la porte.

N'y a personne ?

SCIPION, se levant.

Allons bon !... encore un client !.. qu'est-ce que vous voulez ?...

MITOUFLOT.

C'est l'nouveau clerc... (Tirant son mouchoir et se mettant à pleurer.) Ah ! ah ! ah ! ah ! monsieur !... ah ! ah ! ah ! ah !

SCIPION.

Quest-ce qui lui prend ?

MITOUFLOT, pleurant plus fort.

Ah ! ah ! ah ! ah !

SCIPION.

Voyons, mon brave, il ne s'agit pas de pleurnicher comme un arrosoir... parlez, dépêchons-nous...

MITOUFLOT.

Ah ! monsieur, j'suis ben malheureux... j'n'appelle Mitoufлот... mon dossier est là... j'dois deux cents francs au père Pincornard... j'peu pas payer et y m'poursuit... M. Dubrochet, va me saisir aujourd'hui... mes pauvres meubles, saisis ! tout c'qui me reste... je suis ben malheureux !... Ah ! ah ! ah ! ah !

* Mitoufлот, Scipion.

SCIPION.

Ça n'est que ça ?

MITOUFLOT.

Que ça... j'serai ruiné...

SCIPION.

Ruiné... allons donc ! il y a un moyen bien simple d'arranger la chose... je vais vous donner les deux cents francs... (Il va au bureau à gauche.)

MITOUFLOT, stupéfait.

Me les donner !

SCIPION.

J'ai le maniement des fonds dans l'intérêt de l'étude.. mettez-vous là et griffonnez-moi un reçu...

MITOUFLOT.

C'est y possible!... (Écrivant.) Mes pauvres meubles!... tout ce qui me reste!...

SCIPION, lui donnant de l'argent.

Voilà les espèces... passez-moi le papier... parfait...

MITOUFLOT.

Soyez sûr que ma reconnaissance...

SCIPION.

De la reconnaissance.... allons donc!... pour ce que ça me coûte, ça n'en vaut pas la peine....

MITOUFLOT.

Si... si... et on dit que les huissiers sont des sans-cœur... oh ! mais, c'est pas vrai... et quand on saura quel beau trait... j' m'en vas le raconter à tout le village... ah ! ciel de dieu ! j'en perds la tête!... (En s'en allant.) Mes pauvres meubles!... tout ce qui me reste!... (Il sort par le fond.)

SCÈNE XIV

SCIPION.

Décidément le métier de clerc n'est pas la mer à boire... et franchement si on le compare à l'école de cavalerie c'est de l'enfantillage... du pur enfantillage... l'école de cavalerie ! parlez-moi de ça...

* Scipion, Mitoufлот.

Air nouveau ou Air : *Quand on est basque et bon chrétien.*

Quand on a l'honneur et l'plaisir
 Dans la caval'ri' de servir
 On possèd' plus d'un agrément
 Dont l' bourgeois n'a pas l' sentiment !

Les hussards
 Francs gaillards
 Courtisent les tendrons
 Et vid'nt les vieux flacons.

Et houp ! et houp !
 Les richess's de l'Inde
 Et houp ! et houp !
 Ne sont pas mon lot !
 Et houp ! et houp !

Allez, l' poulet d'inde
 Et houp ! et houp !
 Vite au grand galop !

Etre en tous lieux choyé, iété,
 Idolâtré de la beauté,
 Voilà qu'elle est ma chance !
 Vive le sort du cavalier
 Qui toujours trouve à ripailler
 Et fait partout bombance ! (*bis*)
 Quand on a l'honneur et l' plaisir, etc.

C'est un peu plus folichon que toutes ces vieilles pape-rasses !... (Il fait sauter en l'air les dossiers.) Eh ! va donc les dossiers !... (Jetant les papiers au plafond.) Va donc les protets, les assignations !... houp là... houp là...

SCÈNE XV

SCIPION, DUBROCHET, entrant par le fond.

DUBROCHET, recevant un dossier sur la tête.
 Aïe !

SCIPION, s'arrêtant.
 Le patron... bigre !

* Scipion, Dubrochet.

DUBROCHET, se tâtant le front.

Qui diable faites-vous donc là ?

SCIPION.

Vous voyez... Je range... (Ramassant les dossiers) je mets tout en ordre...

DUBROCHET, après avoir réfléchi.

C'est probablement la manière de Paris... (A Scipion). Eh bien, comment ça s'est-il passé pendant mon absence ?

SCIPION.

Très-bien... très-bien...

DUBROCHET.

Vous avez vu Vermoulu ?

SCIPION.

Oui... voilà un particulier peu cocasse...

DUBROCHET.

Son affaire ira-t-elle ?

SCIPION.

Son affaire... elle marche !... je puis vous affirmer que dans ce moment-ci ça roule... ferme et d'aplomb...

DUBROCHET.

Pas possible !

SCIPION.

J'ai vu aussi le père Mitouflet... encore un oiseau qui n'est pas drôle !

DUBROCHET.

Ah ! vous vous êtes occupé de...

SCIPION.

Oh ! j'ai arrangé cela d'une manière... il a été saisi...

DUBROCHET.

Saisi !

SCIPION.

De fond en comble...

DUBROCHET.

Saisi !... déjà !... en si peu de temps !... quelle activité dévorante ! il est étonnant ! que dis-je, il est prodigieux !... il n'y a plus à hésiter, il doit être mon gendre... ma fille, ma fille. (A Henriette qui entre.) Tu vois ce jeune homme...

HENRIETTE. *

Oui, papa...

* Scipion, Dubrochet, Henriette.

DUBROCHET.

Te plairait-il contracter avec lui un doux hymen ?... sous toutes réserves de droit ?

HENRIETTE.

Oh oui, papa !

DUBROCHET.

Eh bien, moi, Dubrochet, soussigné, à ma propre requête, je te signifie, parlant à ta personne, que tu peux dès à présent considérer comme ton fiancé inamovible le susdit et susnommé ici présent, avec toutes ses circonstances et... tel qu'il se comporte !..

HENRIETTE, sautant de joie.

Quel bonheur !

SCIPION, avec force.

Nom de nom, c'est tapé ce que vous venez de dire... je verserais des larmes d'attendrissement... si je n'avais pas si faim...

DUBROCHET.

Tu as faim !... ma fille, il a faim !... c'est à toi de veiller à sa sustentation.

HENRIETTE.

Tout de suite... (A Scipion.) Et si monsieur veut me suivre...

SCIPION.

Si je veux, crédien !... (A part.) Seul avec elle... quelle chance !... (A Dubrochet.) Ah ! papa beau père, permettez-moi de vous adresser cette belle parole de Cicéron : *what is it o'clock?* autrement dit : Vous êtes un grand homme !

ENSEMBLE.

Air nouveau ou air : *Brave alguazil.* (Chanteuse voilée.)

SCIPION.

Instant heureux

Mon cœur joyeux

D'allégresse bat et palpite !

Charmant destin

Je vois enfin

De mes désirs la réussite !

HENRIETTE.

Instant heureux

Mon cœur joyeux

D'allégresse bat et palpite !
 Charmant destin
 Je vois enfin
 De mes désirs la réussite !
 DUBROCHET.
 Instant heureux
 Mon cœur joyeux
 D'allégresse bat et palpite !
 Charmant destin
 Je vois enfin
 De nos désirs la réussite !
 (Henriette et Scipion entrent à droite.)

SCÈNE XVI

DUBROCHET.

Ce jeune homme est un aigle !... quelle manière savante et expéditive de traiter les affaires !... quelle érudition dans la forme !... quelle rapidité dans l'exécution !...

SCÈNE XVII

DUBROCHET, VERMOULU.

VERMOULU, accourant.

Ça y est !... (A Dubrochet.) Ah ! monsieur, qué bon moyen !... quel excellent moyen !... Jeanneton est maintenant plus douce qu'un mouton... Ah ! qué bon moyen !... qué bon moyen !... et légal !...

DUBROCHET.

La séparation ?

VERMOULU.

Pus souvent... nous sommes racc'modés..

DUBROCHET, surpris.

Raccommodés !

VERMOULU.

Mais oui... grâce à votre clerc... qui m'a indiqué le moyen...

DUBROCHET.

Mais encore une fois, sac à papier, quel moyen ?

* Vermoulu, Dubrochet.

VERMOULU.

Vous le connaissez bien puisque c'est dans le code...

DUBROCHET.

Quand je vous dis...

VERMOULU.

Eh ben le moyen de... (Faisant le geste de frapper.) *Vlan !*

DUBROCHET, pendant la ritournelle du couplet suivant.

Quoi *vlan* ?... qu'est-ce qu'il veut dire avec son *vlan* ?...

VERMOULU.

Air : Cric ! Crac ! Tintamarre (d'Artus).

Jusqu'ici j'avais beau faire,
 Mon épouse à la maison
 D'un seul mot me faisait taire
 Et commandait sans façon !
 Maint'nant c'est une autre affaire ;
 Il faut qu'all' baisse le ton
 Et j'dompte son caractère
 Grâce à m'sieu martin-bâton !
Vli ! Vlan ! Vli ! Vlan !
Vli ! Vlan ! Tintamarre !
Ohé ! Jeanneton !
Sois ben sage ou gare
A martin-bâton !

(bis.)

DUBROCHET, très-inquiet.

Martin-bâton... comment ?...

VERMOULU.

Eh ben oui... en tapant dessus...

DUBROCHET, avec éclat.

Sur votre femme ?...

VERMOULU.

Ferme, d'aplomb... et légalement !...

DUBROCHET.

Comment, malheureux, vous avez... et c'est mon clerc qui vous a donné le conseil ?...

VERMOULU.

Un peu... fameux conseil !... dont je profiterai encore...

SCÈNE XVIII

LES MÊMES, MITOUFLOT, suivi de paysans et de paysannes.

CHOEUR DU PAYSANS.

(Criant à tue-tête.)

Vive monsieur Dubrochet
Consolateur de la souffrance !
Accordons lui le brevet
Du meilleur huissier de France !

DUBROCHET, se bouchant les oreilles.

Qu'est-ce que c'est?... qu'est-ce que vous me voulez ?

MITOUFLOT.

C'est moi, et tous les habitants de l'endroit, qui venons glorifier le plus humain des hommes, le père des malheureux, mon sauveur !... (Il lui saute au cou et l'embrasse.)

DUBROCHET, stupéfait.

Son sauveur !...

MITOUFLOT, criant très-fort.

C'est grand ! c'est beau !... mais soyez sûr que je vous les rendrai...

DUBROCHET.

Quoi ?

MITOUFLOT.

Les deux cents francs que vous m'avez prêtés pour payer le père Pincornard...

DUBROCHET, sautant.

Hein ?...

MITOUFLOT, lui sautant au cou.

Vive monsieur Dubrochet !

TOUS, agitant leurs chapeaux.

Oui, oui... Vive monsieur Dubrochet !

DUBROCHET.

Mes amis, je suis énu... (A part) J'écume... (Haut) mais ce que j'ai fait tout autre à ma place... (A part) Ah ! le gueux !

* Les paysans au fond, Vermoulu, Dubrochet, Mistouflet.

MITOUFLOT, aux paysans.

Allons, mes enfants, venez... Je paie une tournée à la santé de monsieur, Dubrochet...

LES PAYSANS, criant.

A la santé de monsieur Dubrochet!

DUBROCHET, se bouchant les oreilles.

Allez, allez... (Ils sortent tous par le fond.)

LE CHOEUR, *air précédent.*

Vive M. Dubrochet! etc., etc.

SCÈNE XIX

DUBROCHET, puis MARCELLE.*

DUBROCHET, tombant sur une chaise.

Je suis mort! Je suis anéanti!... Ah! le misérable! J'é-touffe! je suffoque!... il prête mon argent!... il manque mes affaires!... et moi qui croyais... Ce n'est pas un aigle, c'est un âne!... Ah! j'en perdrai la raison et les cheveux!...

ELPHÈGE, au dehors, chantant à pleine voix.

V'là c' que c'est!

C'est bien fait!

Fallait pas qu'y aille!

DUBROCHET, bondissant.

Quels sont ces accents grivois?

ELPHÈGE, même jeu.

Fallait pas qu'y aille!

DUBROCHET.

Marcelle, Marcelle... (Marcelle accourt.) Quels sont ces sons?

MARCELLE.

C'est un ami de votre clerc... un hussard... qui est là, dans la cuisine, en train de boire...

DUBROCHET, stupéfait.

Un hussard... en train de boire!... et qui est-ce qui t'a permis de lui donner?...

MARCELLE, effrayée.

Mais, monsieur, c'est l'nouveau clerc...

* Marcelle, Dubrochet.

DUBROCHET, furieux.

Encore!... c'est trop fort!... mais où est-il donc ce gre-din? où est-il donc ce paltoquet? ou est-il?

SCÈNE XX

DUBROCHET, MARCELLE, SCIPION, HENRIETTE.*

SCIPION, arrivant la serviette au cou, tenant d'une main sa fourchette et de l'autre une cuisse de poulet.

Qu'est-ce qu'il y a?

DUBROCHET.

Ah! te voilà... (Lui arrachant sa serviette) Rends-moi ma serviette....

SCIPION.

Qu'avez-vous?... vous paraissez altéré?...

DUBROCHET.

Altéré... oui je le suis... (Lui prenant sa fourchette.) Rends-moi ma fourchette...

SCIPION.

Qu'est-ce qui vous prend?

DUBROCHET.

Ce qui me prend... ce qui me... (Lui arrachant la cuisse de poulet.) Rends-moi ma cuisse!

SCIPION.

Ah! ca, êtes-vous malade?

HENRIETTE.

Qu'a-t-il donc fait?

DUBROCHET.

Ce qu'il a fait?... il me ruine, le malheureux!... il perd ma clientèle...

SCIPION, à part.

Il paraît que j'ai commis des boulettes... (Haut.) Voyons, papa beau-père...

DUBROCHET.

Ton beau-père, jamais!... je retire ma parole et de plus je te chasse... va-t-en! va-t-en!

SCIPION.

M'en aller, m'en aller, jamais, jamais!

* Marcelle, Scipion, Dubrochet, Henriette.

DUBROCHET, très-fort.

Voilà qui est violent !...

SCIPION, plus fort.

Ce n'est pas que je tienne à votre emploi de clerc... ma foi non... ça n'est pas drôle... j'aimerais mieux passer ma vie à empailler des fourmis !...

DUBROCHET, exaspéré.

Empailler des fourmis !... il se moque de moi !... (Avec fureur, brandissant sa fourchette.) Elphège !... Elphège Marsouin !...

SCÈNE XXI

LES MÊMES, ELPHÈGE, paraissant à gauche, une bouteille à la main, un verre de l'autre.

ELPHÈGE, chancelant.

Présent !... Quest-ce qui m'appelle ?...

DUBROCHET.

Hein ?... vous !... un hussard...

ELPHÈGE.

Hussard, jamais !... clerc d'huissier, toujours !

DUBROCHET.

Qu'est-ce qu'il dit ?

SCIPION.

La vérité... le vrai, l'unique Marsouin, c'est lui...

DUBROCHET.

Lui... Eh bien, mais... et toi ?

SCIPION.

Moi, c'est une autre paire de bretelles... et puisqu'il faut jeter le masque, il vous est loisible d'admirer en moi Scipion Belphégor, maréchal des logis chef au 5^e hussard ?

DUBROCHET, avec éclat.

Scipion Belphégor... Scipion Belp... (Changeant de ton.) Permettez que je vous remette votre serviette... (Il lui passe sa serviette au cou.)

SCIPION, très-surpris.

Hein ?

* Marcelle, Elphège, Scipion, Dubrochet, Henriette.

DUBROCHET.

Comment... vous êtes?... (Lui présentant sa fourchette et la cuisse de poulet.) Prenez donc votre fourchette et votre cuisse, je vous prie...

SCIPION.

Vous êtes trop bon...

DUBROCHET.

Ce cher monsieur Belphégor... Je vous cherche depuis deux ans...

SCIPION.

Moi !...

DUBROCHET.

Pour une affaire qu'on ne pouvait terminer sans vous... la liquidation de la succession Chaumontel...

SCIPION.

Mon parrain... Il est défunt ?...

DUBROCHET.

En totalité... vous êtes couché sur son testament pour une somme de trois mille francs de rentes... et si vous voulez que je vide mes mains...

SCIPION.

Arrêtez, Dubrochet, je m'en vais faire une motion ; Donnez-moi votre fille et l'argent ne sortira pas de la famille... Une, deux... pssitt ! ça y est-il ?

DUBROCHET, l'imitant.

Une, deux, pssitt ! ça n'y est pas !...

HENRIETTE.

Eh bien, papa, puisque vous le refusez je resterai fille toute ma vie... Je coifferai... (Vivement.)

DUBROCHET.

Ne coiffe rien !... (La faisant passer près de Scipion.) Je consens... (A part.) Au fait, j'aime mieux ça... il est plus riche que l'autre !

SCIPION, sautant de joie.

A la bonne heure, nom de nom !... et vive la joie !

SCIPION, au public..

Air nouveau ou Air : *de la famille de l'apothicaire.*

Un sort délectable, aujourd'hui,
Ecart' tout danger de ma tête

Et je vais goûter, grâce à lui,
Une félicité parfaite;
Je suis riche, et, quel avenir !
J'épouse la femme que j'aime !...
Je n'ai vraiment qu'à m'applaudir...
Si vous vouliez faire de même !

ENSEMBLE.

Il n'a vraiment qu'à s'applaudir
Et vous pri' de faire de même !

N.º d' Invent.

~~309~~ - 31296